

Il y a apparence que la bourse de Mond. Wyttenbogaert. Bruijns
fost pour moy puis que vous souhaitez de savoir a qui vous payez
ce sera sil vous plaist au Correspondant de Mond. de Kessel a qui
vous donneres 2548. florins en vous rendant la Lett. de change que
j'ay tirée sur vous le 3. febr. la dernier et dont voicy la Copie
bien endossée du receu, ce qui verra vous le remettre sil vous plaist
Mond. Bisdommer a la Haye, apres que vous vous serez rem-
boursé auparavant dece que vous aurez déboursé, vous obligerez
celuy qui est tout a vous;

Mond. de Ruylichem a Paris le 21. Avril. 73.

B. 1. m.

Vous aurez veu par mes dernieres Mond. qu'il m'a esté impossible
de retenir le Courtier de Mond. de Berckhoffer qui a voulu suivre succe-
sivement ses ordres de passer outre sans en demander seulement mon Con-
sentement toute la diligence qu'il aura peu faire, c'est bien le tout sil est apresent
a la Haye car il a esté obligé de prendre le Carosse de Broussel qui va
lentement dans ces mauvais temps; cependant M. le Lt. Commandant
se flatte que les remonstrances qu'il pourra faire a S. A. S. adouciront
les ordres qu'on luy a cy devant envoyez;
Mond. Gorant m'a fait dire qu'aussy tost qu'il le pourra il vous fera
la reconnaissance des soins que vous avez la bonté de prendre pour l'Alar-
mont de son Parent prisonnier a Maastricht, et puis que le Capitaine
a son Contre de qui il doit estre echangé n'est estlargi que sur sa parole
il vous prie tres instamment de vouloir terminer cette affaire le plus
tost que faire se pourra, il vous en aura toute l'obligation,
je prie le bon Dieu de ramener nostre bon grand Prince en parfaite
Santé puisque de la conservation de pend celle de nostre pauvre
quelque qui auroit bien de la peine a Subsister encore comme Elle fait
sans un si ferme appuy;
Quelques uns de mes amis me proposent de demander a l'Etat la charge
de feu M. le Resident Barleus a Lisbonne, je l'en visage comme un emploi
honorabile et plus stable que celuy ou je suis apresent qui pourroit
mortifié apres que la Paix sera faite, vous estes la personne de
ce de qui je suis plus volontiers les Conseils tant par devoir que
inclination, ditte moy donc sil vous plaist M. ce que je dois faire
si vous jugez que je ne doive pas negliger cette occasion de me pousser
la bonté je vous prie d'appuyer ma demande de vostre credit, ainsi en-
que bagatelle sur la mort de M. de Mollere, on m'en a encore promis d'autres pour le
Commissaire ordinaire &c